

IL SUFFIRA D'UNE ÉTINCELLE

EXTÉRIEUR, PARC - JOUR

Écran noir.

La répétition d'un son se fait entendre : celui d'un briquet que l'on essaye d'allumer. Par une étouffante journée d'été, caché entre des arbres et des buissons entourés d'immeubles d'habitations, un jeune garçon de 8 ans nommé Raphaël apparaît à l'écran. Accroupi, il essaye d'allumer une cigarette qu'il tient à sa bouche avec un briquet alors que son meilleur copain Maxime, accroupi également, le regarde avec une excitation teintée d'une certaine appréhension, celle de se faire pincer.

MAXIME
Dépêche !

Alors que la cigarette ne s'allume toujours pas, une voix d'homme se fait entendre depuis la fenêtre d'un immeuble.

VOIX DES IMMEUBLES
Raphaël !

Impatient, Maxime décide de prendre les choses en main.

MAXIME
Donne, c'est pas comme ça qu'on fait !

Lui ôtant la cigarette et le briquet des mains, il se retrouve lui aussi à appuyer encore et encore sur le silex sans que la moindre flamme ne se dégage.

VOIX DES IMMEUBLES
Raphaël ! M'oblige pas à descendre !

RAPHAËL
Redonne, faut que j'y aille !

Alors que le complice de Raphaël essaye dans un effort désespéré de faire jaillir une flamme du briquet, un jeune homme d'environ 20-25 ans apparaît au loin en arrière plan. Il tient dans sa main un sac plastique bleu. Il voit les jeunes enfants cachés et s'approche discrètement. Il surgit de derrière les buissons.

JEUNE HOMME
AHAAAA !!!

Pris de panique, Maxime lâche le trésor et sort en courant de la cachette sans se retourner tandis que Raphaël, se retrouvant assis par terre et sous le choc, reconnaît son frère aîné Vincent qui rit de la situation, particulièrement fier de son coup.

Vincent remarque ce qui est tombé par terre.

VINCENT
(d'un air grave)
Ça va pas la tête ?!
(il marque une pause et ramasse la cigarette et le briquet)

Raphaël s'attend à une sévère réprimande de la part de son frère.

Faut pas laisser traîner ces choses là par terre, faut en prendre soin !

Vincent rigole et met les objets dans la poche de son bermuda tandis que son petit frère, mort de honte, n'ose dire un mot.

Après un instant de silence la voix des immeubles se fait de nouveau entendre, de plus en plus insistante.

VINCENT
Allez, t'as entendu le chef..

Vincent aide son frère à se relever puis tous deux avancent jusqu'au bâtiment en question, conscients l'un comme l'autre que le petit garçon n'a au fond de lui aucune envie de s'y rendre.

Maxime, seul debout près de la cachette, regarde les deux frères partir.

Alors qu'ils longent l'immeuble vers lequel ils se dirigent, Vincent pose sa main par dessus l'épaule de Raphaël, qui remarque le sac que tient son frère.

RAPHAËL
T'as pris quoi comme cadeau ?

VINCENT
C'est une surprise.

Vincent fait un signe de la main vers l'un des appartements situés en hauteur.

INTÉRIEUR, APPARTEMENT – JOUR

Dans le petit appartement vers lequel se dirigent les deux frères, le père de la famille répond au signe de Vincent avant de tirer le volet tout en laissant la fenêtre ouverte. Dans l'ombre et la chaleur de cette salle sans dessus dessous, les deux parents s'affairent à mettre en ordre ce qui peut l'être. Une tension palpable se fait ressentir entre ces deux parents, comme si une violente dispute venait d'avoir lieu et qu'elle pouvait repartir de plus belle au moindre mot. Des jouets traînent, du linge est éparpillé, du papier cadeau recouvre le salon. Sur la table de la salle, une valise remplie d'affaires et de vêtements appartenant à Raphaël.

LA MÈRE
(éloignée)
Alors, ils arrivent ?!

LE PÈRE
C'est bon, ils montent.

LA MÈRE
Quoi ?!

LE PÈRE
(agacé)
Oui, ils arrivent !

LA MÈRE
Quand même !

Alors que le père s'est éloigné de la fenêtre du salon pour continuer à ranger, nous suivons la mère jusque dans la petite cuisine séparée où sur la table est posé un gâteau dans lequel sont plantées deux bougies éteintes, une indiquant un 1 et l'autre un 0, ainsi que six assiettes en plastique empilées les unes sur les autres, ce qui fait beaucoup pour une si petite table.

Deux jeunes filles sont assises autour de cette table dont une en bout de table en face du gâteau que l'on devine par l'expression de son visage être le sien.

Il s'agit de Clémence, la sœur cadette de Vincent et grande sœur de Raphaël.

Cette jeune fille semble être dépitée sans forcément être surprise de la tournure de sa fête d'anniversaire.

A côté d'elle est assise sa meilleure amie Mylène, gênée de la situation mais compatissante envers Clémence.

Dans la cuisine la mère fouille dans les bols et les tiroirs, donnant l'impression qu'elle est déjà passée par ici trois fois, puis ressort.

LA MÈRE

Il fallait vraiment que tu le perdes aujourd'hui...

LE PÈRE

C'est plutôt bon signe non, tu voulais que j'arrête de fumer...

La porte d'entrée s'ouvre. Le son de Vincent sifflant l'air de *Joyeux Anniversaire* raisonne dans l'appartement. Le visage de Clémence se met à rayonner.

Entendant les parents qui continuent de se quereller, Raphaël rentre directement dans la cuisine suivi de son frère. Ce dernier constate que l'ambiance correspond ce qu'il attendait.

A peine rentré Raphaël parvient à prendre sans se faire remarquer une poignée de bonbons depuis un saladier posé en hauteur. Vincent passe à côté de lui et alors que Clémence se jette dans ses bras, lui en pique un sans demander.

VINCENT

(d'un air enjoué, le bonbon à la bouche)

Bonjour !

CLÉMENCE

Alors ?!

VINCENT

Bah quoi ?

(Il fait un check du poing à Mylène, souriante et timide)

Clémence le tape sur l'épaule.

(en exagérant)

Aïe, oula ! D'accord, désolé ! Bon anniversaire !

Les deux filles rigolent, Raphaël s'assoit à côté de l'amie de Clémence et la mère rentre de nouveau dans la pièce.

LA MÈRE

Heureusement qu'on avait dit 15 heures...

VINCENT
(ironique)
Salut, très bien et toi ?

LA MÈRE
(dans un soupir nerveux)
Oui bon désolé, mais tu sais ton père...

Ils échangent de manière embarrassante une bise de courtoisie, comme si tous deux avaient oublié comment le faire naturellement. La maman retourne ensuite dans la salle d'où l'on entend la prise de bec entre les deux parents se poursuivre.

Vincent, debout entre la salle et la cuisine, observe la scène puis voit le regard de sa sœur de nouveau assise, qui s'assombrit.

Il se retourne vers elle.

VINCENT
Alors, ça fait quoi d'avoir 10 ans ?

CLÉMENCE
(désabusée)
Rien.

VINCENT
Rien ? Ah... Eh bien je pense que je peux garder ça alors.

Il lève légèrement son sac plastique.
Le regard de Clémence scintille de nouveau.

CLÉMENCE
C'est quoi ?!

VINCENT
C'est quoi, quoi ?

CLÉMENCE
Ce que tu tiens !

VINCENT

Ça ?

(Il se rapproche de nouveau de la table)
C'est un sac plastique bleu.

CLÉMENCE

(en rigolant)

Mais y a quoi dedans ?

VINCENT

(ironique)

Oh rien, je voulais juste t'offrir un sac plastique bleu. Tu sais à ton âge c'est important d'avoir des affaires de grande personne, comme un sac plastique bleu par exemple !

Le père rentre dans la cuisine, il embrasse son fils. Ils échangent des banalités par politesse.
La mère le suit.

LA MÈRE

Tout le monde est là c'est bien joli mais si on n'a pas de feu on va pas aller bien loin...

Alors que les parents sont sur le point de recommencer, Vincent se rappelle du briquet dans sa poche et fait mine de le trouver posé sur une étagère de la cuisine.

VINCENT

Ce serait pas ça que vous cherchez depuis tout à l'heure ?

LE PÈRE

Ah bah voilà, qu'est-ce que je disais ?!

LA MÈRE

C'est pas vrai...

Un ouf de soulagement se fait ressentir dans la pièce.
Vincent échange un regard avec Raphaël.
Il tend le briquet à son père.

LA MÈRE

Attendez, je vais chercher mon téléphone !

Alors que la mère va dans l'autre pièce, Vincent s'assoit en face de sa sœur et voit son père essayer d'allumer les bougies, en vain. Vincent et Raphaël échangent de nouveau un regard. Après plusieurs essais et voyant le briquet qui ne fonctionne toujours pas, la frustration remonte petit à petit et finit par reprendre le dessus.

LE PÈRE

(furieux)

C'est bon, j'ai compris ! Vous remettez le gâteau au frigo moi je vais acheter un briquet, y en a marre !

Il jette le briquet dans la poubelle de la cuisine et commence à partir.

LA MÈRE

(qui revenait dans la pièce)

Mais... Mais c'est pas la peine, demande aux voisins !

LE PÈRE

De toute façon, il m'en faut un et puis j'ai aucune envie de demander quoi que ce soit à l'autre con ! J'en ai pour cinq minutes !

Tous deux continuent jusqu'au pas de la porte.

Le père prend son porte-feuille, ramasse un paquet de cigarettes posé sur un meuble et claque la porte derrière lui. Nous entendons le père descendre l'escalier alors que la mère, dépassée et voyant tout s'écrouler autour d'elle, le suit en-dehors de l'appartement et décide d'aller demander de l'aide aux voisins de palier.

La porte se ferme fortement une deuxième fois et une ambiance pesante se fait de nouveau ressentir dans la petite cuisine.

Après un instant de silence, Vincent se lève et ramasse le briquet dans la poubelle. Les enfants assis autour de la table l'observent.

VINCENT

Je les comprend pas, il marche parfaitement bien ce briquet.

(il l'actionne une fois, puis deux, sans succès)

Pas vrai, Raph ?

Raphaël qui comprend que Vincent fait référence à sa bêtise d'un peu plus tôt, ne voit pas très bien où veut en venir son frère. Les filles non plus.

Vincent se penche vers le gâteau et fait mine d'allumer le briquet puis les bougies. L'une, puis l'autre.

Il met sa main pour protéger les «flammes» puis voyant Raphaël soupirer, se penche d'un coup et met sa main devant la bouche de son petit frère, pris par surprise.

VINCENT
Attention malheureux, t'as failli l'éteindre !

La tablée rigole.

Vincent demande le silence, se tourne vers Clémence, lève les mains comme un chef d'orchestre et invite les enfants à chanter.

Au début hésitants, ces derniers le suivent dans son jeu.

*Joyeux anni-versaiiiiire ! Joyeux anni-versaiiiiire ! Joyeux anni-versaiiiiire Clémence !
Joyeux anni-versaiiiiire !*

N'étant au départ pas amusée et trouvant l'astuce de son frère aîné plutôt ringarde, Clémence réalise pendant le chant que c'est ce moment qu'elle attendait et qui compte comme son anniversaire.

VINCENT
(qui s'est assis pendant le chant)
Attention, faut faire un vœu !

Clémence hésite puis après un instant suspendu se concentre et souffle sur les bougies. Toute la salle rigole et applaudit.

VINCENT
Alors ? T'as fait quoi comme vœu ?

MYLÈNE
Elle a pas le droit de dire !

VINCENT
Et pourquoi ?

CLÉMENCE
Parce que sinon ça se réalisera pas.

Vincent
Vous voulez que je vous dise un secret, les enfants ?

Tous écoutent attentivement Vincent.

C'est des conneries, les vœux se réalisent même quand on les dit.

Les enfants rigolent.

VINCENT
Des bêtises, pardon !
(il se donne une gifle)

Clémence regarde Vincent et hésite.

CLÉMENCE
J'ai demandé un jardin.

Vincent sourit.

VINCENT
C'est pas mal, un jardin.

Vincent commence à découper le gâteau puis tend son sac plastique bleu à Clémence.

CLÉMENCE
C'est quoi ?

Vincent ne répond pas.

Clémence commence à déballer son sac.

Elle regarde ce qu'il contient, ses yeux brillent et un grand sourire se lit sur son visage.

Écran noir.

GÉNÉRIQUE DE FIN

